

## **La toxine botulique pour traiter la vessie hyperactive**

### **Le problème**

De nombreuses personnes souffrent d'un besoin pressant d'uriner à peine contrôlable (vessie hyperactive), qui donne bien souvent lieu à une incontinence d'urgence. Cette situation empêche ces personnes de vaquer aux activités quotidiennes et limite fortement leur qualité de vie. C'est souvent un muscle vésical hyperactif (détrusor) qui est à l'origine de ce problème. Il peut également entraîner une pression excessive dans la vessie, provoquant des lésions dans la paroi vésicale et un reflux de l'urine dans les reins, dont les conséquences peuvent engager le pronostic vital.

### **La solution**

Différents médicaments peuvent remédier à ce problème en agissant sur le système nerveux du muscle vésical (antimuscariniques, aussi appelés anticholinergiques). Mais chez bon nombre de patients, il semble impossible d'obtenir un réel succès thérapeutique – soit en raison d'un manque d'efficacité des antimuscariniques soit en raison d'effets indésirables gênants. Dans ces cas-là, la toxine botulique (Botox®, Dysport®) peut apporter une aide efficace et pratiquement sans effets indésirables.

### **L'histoire de la toxine botulique en médecine**

La toxine botulique est une protéine sécrétée par une bactérie anaérobie (qui vit sans oxygène) (*Clostridium botulinum*). L'effet de la bactérie *Clostridium botulinum* sur le système nerveux a déjà été décrit au 18<sup>e</sup> siècle, lorsqu'on a constaté que la consommation le contenu de boîtes de conserve ou de charcuterie souillées par cette bactérie pouvait provoquer des paralysies. Très vite des médecins issus de diverses spécialités ont commencé à réfléchir comment ces effet pourraient trouver une utilité dans le domaine thérapeutique. Aujourd'hui, la toxine botulique est utilisée avec succès dans divers domaines médicaux. En neurologie, elle aide à réduire la tension dans des muscles présentant des contractions chroniques (spastiques). Les chirurgiens esthétiques utilisent ce même effet pour lisser les rides du visage. À l'aide de la toxine botulique, les dermatologues empêchent une transpiration excessive, et par conséquent gênante.

### **La toxine botulique en neuro-Urologie**

En 1997, Madame le professeur Dr. méd. Brigitte Schurch, qui travaillait à l'époque au centre de paraplégie de la clinique universitaire de Balgrist, avait déjà eu l'idée d'utiliser la toxine botulique pour traiter l'hyperactivité du muscle vésical chez les personnes paraplégiques. Ce traitement a ensuite été instauré chez l'humain pour la première fois au monde le 04.11.1998 au centre de paraplégie de la clinique universitaire de Balgrist. Le succès a été retentissant. Les premiers résultats thérapeutiques ont été présentés en 1999 à Denver (Colorado, USA), à l'occasion d'un congrès, et publiés en 2000 dans les revues scientifiques *New England Journal of Medicine* et *Journal of Urology*.

### **Le traitement**

À l'aide d'une aiguille fine, la toxine botulique est injectée à plusieurs endroits dans la musculature de la paroi vésicale ou rarement aussi dans le sphincter vésical, permettant ainsi au muscle de se détendre. L'intervention ambulatoire dure environ 20 minutes et elle est pratiquement indolore grâce à une anesthésie locale. L'effet du traitement s'installe généralement en l'espace de 1 à 2 semaines et signifie, pour un grand nombre de patients, le retour à une vie quotidienne sans problèmes. L'effet de la toxine botulique sur le muscle vésical dure habituellement de 8 à 12 mois.